

Pierre Berthet : Tremblements et frémissements : installation sonore pour un parc, un jardin, musée botanique etc.

Une douzaine de petits moteurs basse tension (max. 4,9V) seraient fixés à autant d'éléments ou assemblages d'éléments de végétaux secs d'origines méridionales. Les axes des moteurs seraient légèrement défaussés pour les transformer en vibreurs afin de secouer les végétaux secs et provoquer des micro-percussions et frémissements visibles et audibles. Ces feuilles de palmiers mortes, cosses de dattes sèches, résidus d'agaves, de cactus etc. seraient donc fixés en divers endroits du parc attachés à des troncs, à des branches d'arbres, arbustes, lières, buissons, clôtures, grilles, barrières etc. hors d'atteinte, à au moins 3m de haut. Assez proches les uns des autres pour faire entendre des polyphonies mais assez séparés que pour inciter l'auditeur à faire son chemin dans les sons. : Sshhhhhffshh, fffrrrrprrrs... : « bruits blancs », (réputés reposants) - évoquant chutes d'eau, ruissellements, neiges des télévisions dans la nuit, lointaines agitations de calebasses et sistres de sorciers et chamanes rythmant les rituels des Indiens des grandes plaines d'Amérique du Nord. S'intégrant aux bruits du vent dans les arbres, les tremblements des assemblages seront aussi modulés par celui-ci : leurs fixations devraient être assez souples pour qu'ils puissent réagir aux variations infinies du vent mais aussi assez résistantes pour qu'ils ne se détachent pas. Si l'un ou l'autre dispositif se détachait quand même ou était abimé pour une cause ou l'autre, il serait réparé ou remplacé. L'installation peut être considérée comme une entité non-finie, sujette à des variations et modifications au cours de sa période d'exposition. Pour éviter d'abimer les végétaux existants sur lesquels viendraient se greffer certains assemblages frémissants, on pourra entourer les points de contacts et de frictions éventuels avec des cordes et courroies de chanvres ou d'autres matériaux protecteurs adéquats. Certaines parties des végétaux-hôtes seraient aussi secouées par sympathie et leurs tremblements légers devraient s'ajouter au concert. Certains axes de moteurs seraient munis d'une petite pale flexible qui viendrait percuter aléatoirement les végétaux secs tout en les secouant. Cfr: <https://vimeo.com/user13226116/videos>

Les moteurs seraient commandés par 3 micro-contrôleurs arduinos (<http://www.arduino.cc/fr/>). Chaque micro-contrôleur pourra commander 4 moteurs suivant une partition programmée régissant les temps d'activités et de repos des moteurs et leurs variations de vitesses (0,5 à 4,9V). Ces variations feront entendre des frémissements plus ou moins doux, des crescendos et decrescendos, accélérations et ralentissements, des relais d'un dispositif à l'autre, des figures en imitation, en miroirs, des mouvements parallèles et contraires, des ostinatos, différents niveaux de densité allant du solo au tutti etc. Et du silence- ou plutôt, du champ laissé libre au paysage sonore ambiant : les sons produits ne devraient presque jamais le déborder en intensité, mais plutôt s'y fondre en le mettant en valeur. Les partitions seront corrigées, affinées et programmées *in situ* en fonction du réservoir de possibilités sonores de l'installation ,

Au cas où une alimentation électrique directe ne serait pas possible, les moteurs et arduinos seraient alimentés par un ou plusieurs panneaux photovoltaïques 30Wc (45x54cm) reliés à une batterie 12V. 22Ah et à un régulateur adapté. <http://www.ecologie-shop.com/kit-solaire-photovoltaïque-15/kit-solaire-site-isole-30-wc-12v-593>(Les 3 arduinos + les 12 moteurs demandent une puissance d'alimentation de +/- 750mA). Ces éléments seraient installés discrètement dans des boîtes étanches et hors de portée, mais bien sur, le(s) panneau(x) (53/41 cm, 3kg) devrai(en)t être exposé(s) à un maximum de luminosité et fixés solidement sur des supports adéquats : attachés sur un toit ou sur un mat stabilisé Une batterie de secours chargée pourrait être utilisée en remplacement de la batterie alimentée par panneaux photovoltaïques au cas où la lumière serait trop faible. Néanmoins, ce système d'alimentation, se justifiant pleinement en site naturel isolé, ne serait choisi que si il est vraiment impossible de tirer une ligne de courant .

C'est durant l'été 2012 que j'ai commencé à explorer les capacités sonores des végétaux secs méridionaux à la faveur d'une résidence sur l'île de Comacina (lac de Côme) . Vous pouvez voir des traces de mes recherches ici : <http://www.wbi.be/fr/page/berthet-pierre#.UWAC>

Dans une précédente installation de résonance végétale : « bois creux » réalisée pour

l'exposition « Nature et son » dans le parc du château de Seneffe durant l'été 2008, j'ai déjà utilisé grâce à l'aide de Patrick Delges, des mini contrôleurs Arduino pour commander des moteurs basse tension. Voir : <http://pierre.berthet.be/spip.php?rubrique36>